

INTERVIEW DSI

Véronique TORNER

Co-présidente, Open CIO Summit

A l'occasion de la seconde édition de l'Open CIO Summit, qui s'est tenue le 30 septembre dernier dans le cadre de l'Open World Forum, Véronique Torner nous confie son point de vue sur l'Open Source, ses implications dans les systèmes d'information des entreprises et l'évolution de la façon dont le libre est perçu par les professionnels de l'IT, et les DSI en particulier.

PARTAGEZ CETTE PAGE !

Pourquoi l'Open CIO Summit ?

L'idée est née il y a 3 ans, avec pour objectif la promotion de l'Open Source, et plus globalement des logiciels libres, auprès des décideurs informatiques. Mais en dehors d'un cadre purement commercial, comme c'est le cas d'un salon, au profit de débats, conférences et autres workshops. Avec une priorité : aider les DSI à comprendre comment intégrer l'Open Source dans leur politique SI.

Qui peut-on y rencontrer ?

Des DSI, rien que des DSI ! Plus largement, il s'agit principalement de décideurs informatiques qui souhaitent partager leurs expériences, les bonnes pratiques, etc. Bref, des sujets de fond. De nombreux clubs de DSI sont d'ailleurs associés à l'événement : ANDSI, CIGREF, CIO Club, GIRAL. Toutes les catégories sont représentées : grands comptes, PME, institutions publiques nationales et collectivités locales.

Tous des « convaincus du libre » ?

Convaincus, pas forcément. Intéressés, c'est sûr. Il ne s'agit pas de revenir sur l'idéologie de l'Open Source mais de discuter objectivement sur les tenants et les aboutissants de son intégration dans le système d'information des entreprises.

Sur les deux éditions de l'Open CIO Summit, quelles tendances avez-vous pu constater dans la perception de l'Open Source auprès de ces DSI ?

Tout d'abord, et contrairement aux idées reçues, la motivation première d'un passage à l'Open Source n'est pas le coût, mais plutôt l'innovation et la recherche de proximité avec les métiers. Dans les faits, le coût entre libre et propriétaire est sensiblement équivalent, mais différemment réparti : avec l'Open Source, les DSI ont le sentiment de gagner « en métier » ce qu'ils ne dépensent pas en licences. Avec pour conséquence, un coût équivalent certes, mais une création de valeur interne à l'entreprise.

Par ailleurs, les retours d'expérience de nos intervenants semblent montrer qu'avant l'ouverture du code en elle-même, ce sont le respect des standards et la flexibilité qui séduisent principalement les DSI. Et que les freins qu'ils peuvent rencontrer sont plus liés aux utilisateurs finaux qu'à une éventuelle pression des éditeurs commerciaux.

Enfin, la perception de l'Open Source poursuit son évolution : nombreux sont les DSI à considérer aujourd'hui l'Open Source comme une offre globalement mûre et compétitive. Bien qu'en terme de gouvernance du libre dans les SI, il y ait encore du chemin à faire.

Justement, face à la multiplicité des licences, la gestion juridique n'est-elle pas un peu complexe ?

Il est certain que la question du juridique est récurrente en matière d'Open Source. Non pas que les licences libres soient plus compliquées à décrypter que les licences propriétaires, mais avec l'Open Source, et en dehors de toute considération idéologique, ce sont les implications pratiques qu'il faut considérer. Et notamment en matière de contribution : si je fais un développement spécifique, ai-je l'obligation de le reverser à la communauté ? Et sous quelle licence ?

Et au-delà de la question juridique, c'est aussi une question stratégique : une entreprise qui transmet un module qu'elle aura développé « en fait cadeau » au marché voire à ses concurrents, mais en contrepartie, elle se dégage de toute maintenance, alors prise en charge par la communauté. En d'autres termes, tout est une question d'arbitrage.

Concrètement, comment choisit-on l'Open Source ? L'absence d'éditeur n'effraie-t-elle pas les entreprises ?



PUBLICITE



8* - 9 - 10 mars 2011
Paris Expo
Porte de Versailles
 *à partir de 14h

TRIBUNES



Par Wilfrid ALBERSDORFER,
Neocoretech

La virtualisation joue la carte de la sécurité

LES AUTRES TRIBUNES...

- [La reprise de la délégation de personnel dans l'industrie IT](#)
- [Les grands principes du Cloud Computing](#)
- [Retour à la Croissance des Budgets IT](#)
- [Cloud computing : comment en tirer parti ? Un nouveau Focus du cabinet Solucom](#)
- [Garantir le succès d'un projet éditique](#)
- [Le BPM, une brique incontournable des professionnels de la finance](#)
- [L'évolution du métier de DSI](#)

ARCHIVES

allégée d'un outil plus complet qu'il commercialise sous licence propriétaire.

Dans tous les cas, un effort d'évangélisation du secteur reste à conduire auprès des professionnels de l'IT comme des utilisateurs finaux. Non pas que ce soit plus compliqué mais l'Open source remet en cause des habitudes bien ancrées.

A ce propos, la gestion du changement pose-t-elle problème en interne ? Comment réagissent les équipes ?

Théoriquement, ce n'est ni plus ni moins difficile que n'importe quelle évolution de l'entreprise. Il s'agit surtout de communiquer, de définir des concepts. Dans certains cas, l'idéologie elle-même est un vecteur de communication, notamment lorsque l'entreprise est engagée dans une démarche de développement et d'économie durables.

Quoiqu'il en soit, c'est dans les grandes entreprises, qui souffrent d'une certaine inertie, que la gestion du changement semble la plus complexe. Et bien souvent pour des raisons fonctionnelles plus que technologiques. En particulier lorsque l'outil libre, pour des raisons x ou y, n'est pas déployé à l'ensemble du personnel. La communication et la formation doivent alors jouer pleinement leur rôle pour que les utilisateurs ne se sentent pas lésés : Open Source ne signifie pas « low cost » et encore moins « low service ».

À votre avis, un SI 100% Open Source, c'est possible ?

Tout à fait, certains y sont déjà ! Et si ce n'est pas 100%, cela s'en approche. Mais bien souvent, il s'agit de petites entreprises, ces « scores » étant forcément plus difficiles à atteindre chez les grands comptes. Néanmoins quelques grandes entreprises dites « pure players » s'en approchent fortement.

Pour conclure, le SaaS : concurrent ou complément ?

On pourrait bien sûr considérer le SaaS comme un concurrent sur le marché, à l'instar d'ailleurs du propriétaire. Mais dans les faits, les offres sont bien souvent complémentaires, ne répondent pas aux mêmes objectifs, et ne s'adressent ni aux mêmes marchés sectoriels ni à la même typologie de clients. Il faut se dire que chaque business model a sa raison d'être et c'est la somme de ces offres qui aident les entreprises dans leur ensemble.

Et sur un plan technologique, le SaaS (et le cloud en règle générale) et l'Open Source sont de toute façon intimement liés : nombreuses sont en effet les offres de services logiciels en ligne à s'appuyer sur des outils libres, en matière d'infrastructure notamment. La boucle est bouclée !

[PARTAGEZ CETTE PAGE !](#)

LES AUTRES INTERVIEWS...



Frédéric RIBAU Directeur Informatique EMEA, Yahoo!

Elle fait partie des dinosaures de l'internet. Depuis sa création en 1995 aux Etats-Unis, la société Yahoo! accompagne les internautes dans leurs recherches bien sûr, mais aussi en leur offrant des services variés et de qualité. Pour DSISIONNEL, Frédéric Ribau, Directeur Informatique EMEA, revient sur l'organisation, les problématiques, les enjeux et les défis technologiques de l'une des plus belles réussites de l'internet.

[LIRE LA SUITE](#)

INTERVIEWS RECENTES...

- [Pierre-Marie Moulière \(DSI, Arc International\)](#)
- [Rémy BERTHOU \(DSI Voyageurs, SNCF\)](#)
- [Christophe POUILLET \(Directeur Général, Exosec\)](#)
- [Agnès MAUFFREY \(DSI groupe, Michelin\)](#)
- [Grégoire LEBREUILLY \(DSI, Groupe Hospitalier du Havre\)](#)

[ARCHIVES](#)

ACTUALITES

[RENDEZ-VOUS] Eclipse Day Paris : le 5 novembre

Premier grand événement dédié à l'écosystème Eclipse, l'Eclipse Day se tiendra le 5 novembre au Pavillon Royal à Paris. Au programme des conférences et ateliers : le runtime, l'embarqué, la modélisation ou encore le data management. Toute la communauté Eclipse : développeurs, commiteurs, DSI, architectures, chefs de projets, est attendue pour ce nouvel événement du monde de l'Open Source.

[GreenArgus : l'autoévaluation de sa démarche Green IT](#)

[TENDANCE]

[SkySQL : le nouveau MySQL](#)

[ACTEURS]

[Key4IT : le premier salon virtuel IT](#)

[TENDANCE]

[SugarCRM à plein régime](#)

[MARCHÉ]

[Torken s'installe à Niort](#)

[ACTEURS]

[Qualys s'offre Nemean Networks](#)

[SÉCURITÉ]

[Teradata et Cloudera signent un accord de partenariat](#)

[MARCHÉ]

[ATF Gaia : 400 matériels par jour destinés au réemploi](#)

[ACTEURS]

[Audit interne et référentiels de risques](#)

[SÉCURITÉ]

[Lancement de Jobtic.fr, portail de l'emploi IT](#)

[EMPLOI]

[Sites Web : le confiance ne règne pas...](#)

[SÉCURITÉ]

[HP : 700 nouveaux emplois en Ecosse](#)

[EMPLOI]

[Help-Line édite le Livre Blanc du Help-Desk](#)

[MARCHÉ]

[ARCHIVES](#)

©2010 | DSISIONNEL est un magazine édité par le groupe [Metrixware](#)

Le groupe Metrixware est un acteur majeur des solutions dédiées au pilotage, à la modernisation et à l'optimisation des Systèmes d'Information. Positionnées sur le marché de la Gestion du Patrimoine Applicatif et de la Gouvernance IT, les sociétés du groupe (Metrixware, Scort) répondent à travers leurs produits et services aux problématiques des DSI quant à la valorisation de leurs actifs informatiques (urbanisation, TMA, maintenance, modernisation et intégration SOA, etc.).



Classement des sites bancaires les plus performants

En partenariat avec

